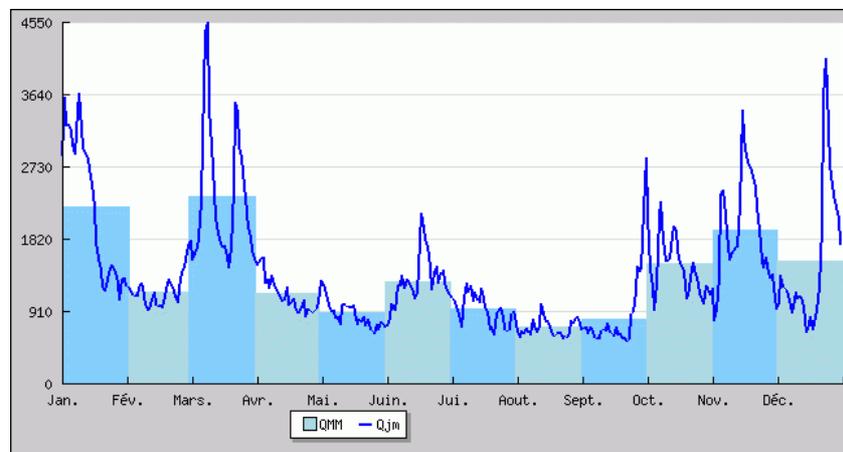


Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles du Rhône à la station de Beaucaire (www.hydro.eaufrance.fr).
 Origine des données : CNR/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

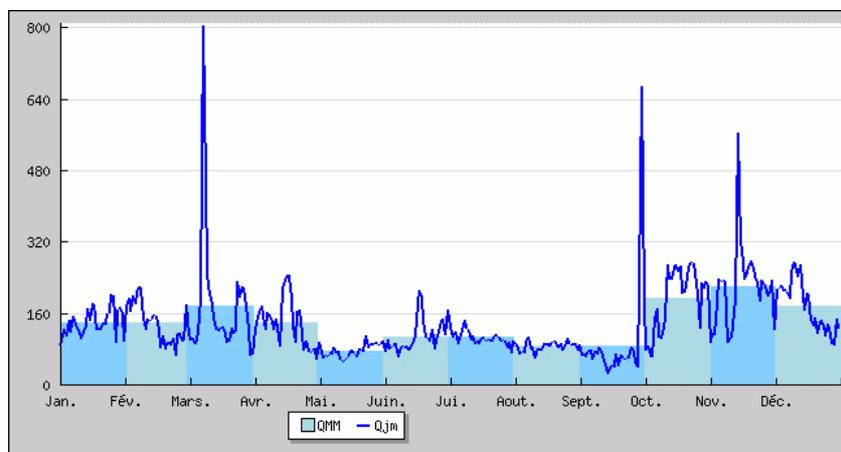
Débits mensuels en m³/s

	QMM	QMN	V
J	2220.	2220.	
F	1150.	1150.	
M	2360.	2360.	
A	1140.	1140.	
M	887.0	887.0	
J	1290.	1290.	
J	946.0	946.0	
A	709.0	709.0	
S	806.0	806.0	
O	1510.	1510.	
N	1930.	1930.	
D	1550.	1550.	

Plus haut débit de l'année : 4 550 m³/sec le 10 mars.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à Saint-Paul-les-Durance [Jouques-Cadarache] (www.hydro.eaufrance.fr). Origine des données : EDF/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

Débits mensuels en m³/s

	QMM	QMN	V
J	140.0	109.0	
F	138.0	78.20	
M	176.0	254.0	
A	139.0	142.0	
M	75.20	142.0	
J	108.0	227.0	
J	108.0	85.40	
A	86.70	45.30	
S	86.80	107.0	
O	194.0	245.0	
N	219.0	240.0	
D	177.0	105.0	

Plus haut débit de l'année : 803 m³/sec le 9 mars.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

● Mars 1991 :

Archives DDTM Gard, Carton 84.46 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1991.

9 mars 1991 : Le Rhône atteint la cote de 4,10 m le matin, 4,90 m le midi et 5 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

10 mars : 4,90 m le matin, 4,60 m le midi, 4,20 m le soir.

● Août 1991 :

Direction départementale des Territoires de la Drôme, *Plan de prévention des risques naturels-Inondation. Commune de Nyons*, octobre 2011.

31 juillet 1991 : Inondation des quartiers de l'Argensol et du Lampourdier à Orange, ainsi que des zones situées sur la partie aval de la rivière de l'Aygues.

Archives de la DDTM Gard, Carton 07.34 : Crues 1991 (Rhône, Ouvèze).

Revue de presse de la crue d'août 1991.

Vaucluse-Matin, 1^{er} août 1991 :

A fond la solidarité

Vacanciers et touristes de Châteauneuf-du-Pape éblouis par l'action des pompiers, de la municipalité, et la participation de la population



Les 150 campeurs étaient coupés du village par la montée du Rhône. Un pont a été installé par l'Armée hier après-midi

Trop tôt pour donner un bilan chiffré des dégâts, qu'on sait d'ores et déjà considérables : plusieurs habitations ont été inondées, la terre des vignes ravivée, des routes défoncées... parlons donc plutôt de l'esprit qui a régné durant cette folle nuit, à travers quelques anecdotes révélatrices. L'essentiel pouvant être résumé par cette déclaration d'un châteauneuvois : « En temps normal, chacun tire la couverture à soi, mais dans les épreuves, on se sert les coudes. »

o-o-o

Les cent cinquante occupants du camping de l'Ision, coupés du village par la montée du Rhône, ou de leur tente s'ils s'étaient absentés, ont été libérés ou ont eu accès à leurs équipements grâce au va-et-vient des véhicules des pompiers, qui franchissaient à gué le pont inondé. Ils ont ensuite, hier midi, été hébergés à la cantine où ils se sont restaurés. Depuis hier soir, les vivres manquaient. Dans l'après-midi de mercredi, l'armée a installé un pont de secours.

Tel campeur normand, coupé de sa base alors qu'il revenait de promenade, a été pris en charge par le restaurateur chez qui il avait diné la veille. Bien que Le Pistou fut fermé, le patron a ouvert ses portes et nourri la famille de trois personnes. Puis un vigneron, Gérard Latour, a proposé une de ses chambres pour deux d'entre elles, la troisième étant hébergée par la serveuse du restaurant. Les vacanciers, enthousiasmés par tant de gentillesse, sont repartis avec de bonnes bouteilles gracieusement offertes.

o-o-o

Sur les places, dans les bars, les rues, sur les pas-de-porte, on ne tarissait pas d'éloges sur l'action des pompiers, qui ont sans discontinu secouru automobilistes en difficulté et résidents sinistrés. Au bar restaurant de la Mule du Pape, le patron a vu débarquer des femmes, à cheval sur les citernes des camions de pompiers, les cabines étant déjà envahies. Tout ce monde bien mouillé a été tionné, alimenté, désaltéré, l de l'établissement étant formée en sèche-linge.

o-o-o

Durant la nuit, cinquante sonnes ont été hébergées municipalité dans la salle lente Dufays. Boissons et nourriture, couchages assurés.

o-o-o

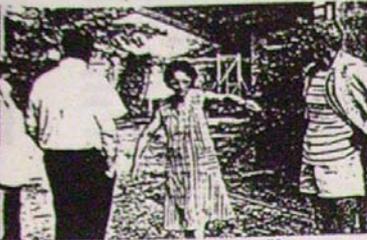
De bon matin, de nombreux trepries ont été sollicités débayer, la boue, les arb objets entraînés par l'eau bitume arraché sur une boi quante de mètres dans tier Saint-Pierre, le plus di mètres de diamètre n'y suffi, eu égard à l'ampleur luge : 213 mm d'eau en trois heures. Mais les habi Saint-Pierre sont nombreu tre en cause la canalisa: eaux pluviales, réalisée pa priétaire d'un domaine plomb pour éviter le ra: de ses terres.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

1/8/91 Vaudouze Nabou

« J'ai vu une vague déferler vers moi... »

Le quartier des Grès à Orange a été particulièrement touché. Spectaculaire et impressionnant



M. et Mme Faure : « C'était terrible »

Le quartier des Grès à très certainement été le plus touché. Du moins, c'est là que les dégâts ont été les plus spectaculaires.

Il y a eu l'effectua hier matin le quartier des Grès à très certainement été le plus touché. Du moins, c'est là que les dégâts ont été les plus spectaculaires.

Si, à l'est de la ville, le débordement de la Meyne a été la cause principale de l'inondation de certains quartiers, par contre de ce côté-ci (sud ouest), ce sont les eaux de ruissellement en provenance des côtes de Châteauneuf-du-Pape, qui ont déferlé avec une violence inouïe, dévastant tout sur son passage.

Chez M. Faure, comme dans pratiquement toutes les propriétés du secteur, les murets ont été emportés et l'eau boueuse a creusé des ornières, défoncé les chemins et, par endroit les routes goudronnées, sans compter les dégâts occasionnés dans les champs et à l'intérieur des habitations.

« Lorsque je suis sorti, j'ai vu arriver vers moi une véritable vague qui devait faire cent mètres de large, raconte M. Faure, qui a dévalé sans discontinuer pendant près de trois heures.

Il y avait plus d'un mètre d'eau en contrebas de la ferme et la caravane d'un ami qui passe ses vacances ici a été projeté à plusieurs mètres contre la miemie. »

« C'était terrible ! » commente simplement son épouse qui se souvient avoir vu passer devant elle un énorme tronc d'arbre, transporté par le courant comme s'il s'agissait d'un fétu de paille... Vous avez dit impressionnant ?

Le bain forcé de Pépito

Alors qu'il retrait chez lui, quartier des Grès, le pizzaiolo de chez « Moustache » a vécu quelques instants d'émotion dont il se souviendra longtemps.

Bravant le torrent qui dévalait sur la petite route des Grès, car il voulait absolument retrouver sa petite famille qu'il imaginait sans doute inquiète, Pépito Lopez a soudainement senti sa voiture emportée par les flots.

Il s'est retrouvé dans un champ. En pleine obscurité et avec de l'eau, beaucoup d'eau autour de lui.

C'est à la nage, et après avoir lutté contre le courant qui menaçait de l'emporter à tout moment, que notre pizzaiolo s'est sorti de ce mauvais pas.

Catastrophes naturelles Le préfet étudie la demande

Le préfet de Vaucluse a rendu hommage, hier soir, à tous les services publics, pour leur efficacité, leur solidarité et leur dévouement, ainsi qu'aux particuliers et aux entreprises privées, qui se sont courageusement pris en mains ou se sont considérablement investis dans les travaux. Quant à la déclaration de la zone sinistrée en « catastrophe naturelle », ce qu'il a constaté à Orange, Châteauneuf-du-Pape et Camaret, l'inclure à penser que la demande est justifiée. Mais la décision ne sera prise qu'après l'examen d'éléments précis. Les dégâts doivent être chiffrés pour en avoir une juste connaissance.

« Aïda » maintenue

Oh ! On a bien cru un moment que la première d'Aïda, programmée pour samedi au théâtre antique d'Orange dans le cadre des Chorégies, devait être renvoyée d'un ou plusieurs jours, tant la situation paraissait compromise.

En effet, à la suite du ruissellement des eaux à l'intérieur de l'hémicycle romain, conjugué à une réurgence d'une source souterraine, on relevait plus de trois mètres d'eau (1) sous la scène (17e orchestre s'est noyé sous un mètre et demi). Cela a provoqué les craintes des techniciens pour l'installation électrique.

De plus, un bloc de pierre s'est détaché et a creusé un trou sur le parquet scénique et de nombreux gravats ont dévalé les murs bi-millénaires.

D'urgence, un échafaudage a été érigé afin de poser un film plastique protecteur et déloger quelques pierres qui menaçaient de tomber.

Finalement, après une réunion commune hier matin, la décision était prise de maintenir la date fixée de la « première », en souhaitant que les moyens mis en oeuvre pour assécher le théâtre s'avèrent efficaces.

Seul désagrément pour l'orchestre, les chanteurs et les chœurs, la générale prévue pour ce soir est repoussée d'un jour.

M. Gilles : « affolant » !

La « 205 » a été balayée par les eaux

Toujours dans le quartier des Grès, M. Gilles et son épouse n'en sont pas encore revenus.

La « 205 » qui était garée dans la cour de leur coquette maison a été littéralement balayée par les eaux et s'est retrouvée contre un mur.

« C'était affolant, je n'avais jamais vu ça. L'eau arrivait à hauteur des fenêtres et il s'en est fallu d'un rien qu'elle s'y engouffre à l'intérieur. Bof, cela n'aurait guère été pire car l'eau a déjà causé beaucoup de dégâts comme ça. »

Le jardin, superbement entretenu est dans un état désolant. Seuls les arbres les plus vieux et donc les plus costauds ont résisté.

Même les vasques en béton décoratives ont été emportés. Ainsi que les murettes et le portail d'entrée.

M. Gilles se souviendra de cette fameuse soirée du 30 juillet. Sa voiture soulevée, son jardin ravagé. Tout est à refaire

Textes et photos
Jean-Louis Pradelle
Georges Poitoux
Claude Ruit
Yvon Provost
Pierre Lucien
et Serge Monange



Déjà de surprises pour les touristes hier matin. La circulation n'était pas des plus fluides...

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



MÉTÉO

Nuit d'orage sur le Sud-Est

La région d'Orange et une partie du Gard noyées sous des trombes d'eau

Orange. — Il faut remonter au 24 septembre 1924 et au cataclysme qui recouvrit de jour-là la ville romaine sous près de deux mètres d'eau, pour trouver trace d'une inondation plus grave que celle dont Orange et sa région ont été victimes dans la nuit de mardi à mercredi.

La Cité-des-Princes, avec Châteauneuf-du-Pape et Camaret sont les communes du Vaucluse les plus touchées, ainsi que celles de Roquemaure et Pujaut dans le Gard.

Songez qu'en cinq heures de temps, (de 18 à 23 heures), à Orange, il est tombé plus de biers de pluie qu'en toute une année normale.

Avec 285 mm, elle devanca au hit-parade pluviométrique Châteauneuf-du-Pape (230 mm) et Roquemaure (170 mm).

Partout, les dégâts sont importants avec le lot inévitable de routes défoncées, de champs et maisons inondés, d'arbres abattus, de voitures submergées... A Orange, deux quartiers ont particulièrement souffert : l'Argensol à cause du débordement de la rivière la Mayne et les Grés où de nombreuses fermes ont subi le passage dévastateur des hauteurs des provenant des hauteurs des coteaux de Châteauneuf-du-Pape et de l'effet conjugué d'une pluie abondante et de la dénivelité des terrains imperméabilisés par une torque sécheresse.

C'est dans le célèbre village castelpapal que s'est jouée la scène la plus dramatique avec le sauvetage in-extremis d'un ouvrier-agricole marocain qui, sans l'intervention opportune et quasi miraculeuse d'un riverain provoquant, intervenant avec un « 4XA » une corde et un licol, aurait été entraîné par des eaux dévalant à... 80 km/h et anéanti dans une buse...

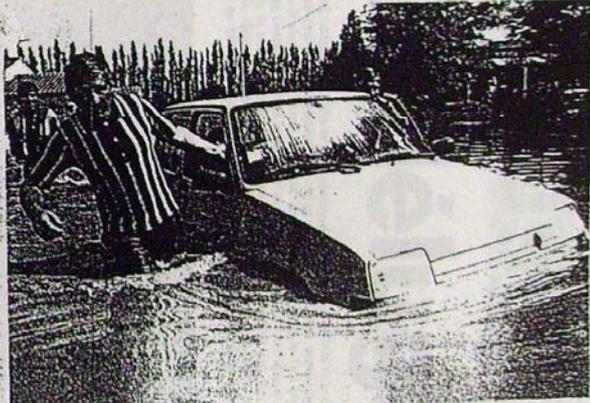
A Châteauneuf encore, un camping avec ses cent cinquante occupants a été évacué. A Orange cinquante personnes ont été hébergées dans une école tandis qu'à Camaret-sur-Aygues ce sont une trentaine d'autres (qui avaient abandonné leur voiture ou des gens âgés secourus) qui ont passé la nuit dans la salle de judo.

Les exploitations agricoles ont elles aussi, beaucoup souffert. Les plantations de tomates de conserve surtout, ainsi que les melons et tomates. La vigne a été partiellement touchée par la grêle entre Beaucastel et Montredon, les pertes étant évaluées à environ 20 % par la Fédération des Syndicats des vignerons.

Roquemaure : des torrents de boue

Près de 170 mm d'eau en quelques heures, le premier orage de l'été restera gravé dans les mémoires de la population de Roquemaure (Gard). Des trombes d'eau se sont déversées sur la commune entraînant des coulées de boue, impuissants face aux éléments déchaînés, les habitants ont tenté de récupérer le matériel qui se trouvait au rez-de-chaussée des villas. Des automobilistes ont dû abandonner leur véhicule pris dans la montée des eaux. Le capitaine des pompiers a été contraint de rejoindre la caserne inondée à la nage !

Un cauchemar qui s'est poursuivi toute la nuit et hier quand il a fallu pomper les mètres-cubes d'eau et la boue qui avaient envahi les propriétés, les commerces et les habitations situées au quartier de l'église, l'amertume se lisait sur les visages des sinistrés qui se demandent à présent qui va payer la facture des dégâts.



Les employés de la poste de Roquemaure tentent de dégager leur véhicule. ■ A.F.P.

Vosges

Deux violents orages, accompagnés de fortes pluies, ont éclaté au cours de la nuit de mardi à mercredi, sur les Vosges, notamment dans la région de Savemont (Bas-Rhin), de Remiremont et Gérardmer (Vosges).

Ces fortes pluies ont provoqué des coulées de boue sur la route près de Juliénupt. De même à Gérardmer, plusieurs maisons et magasins ont été inondés et on enregistre quelque 50 cm d'eau au sol.

Drôme

Une trentaine de personnes, qui campaient à La Tulette, près de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), ont été évacuées dans la soirée de mardi.

Les estivants du camping « Les Rives de l'Aygue » ont pu retrouver leurs tentes ce matin. Les campeurs, évacués par précaution, ont passé la nuit à la salle des fêtes de la commune.

A Montélimar, les rivières Roubion et Jabron ont atteint leur côté d'alerte. Dans le sud de la Drôme comme en Ardèche, les interventions nombreuses des sapeurs-pompiers ont fait suite, principalement, aux inondations de caves ou d'appartements.

Vaucluse-Matin, 3 août 1991 :

CAMARET-SUR-AIGUES

Après l'orage

263 mm en trois heures

C'est bien une véritable catastrophe qui s'est produite mardi soir sur la commune. Après des heures d'angoisse et de tension bien compréhensibles, le temps des bilans arrive. C'est seulement le lendemain que la situation a pu être analysée et l'étendue des dégâts mesurée.

L'eau, qui a dévalé dans les terres, atteignait son niveau maximum dans la nuit vers les 21 heures : par endroits, près d'1,60 m. La grande rue a été la plus exposée.

L'eau s'y engouffrant de la porte nord et ne parvenait pas à s'évacuer vers la mairie, le ravelin étant plus haut et le flot si important. « Un véritable torrent » diront les habitants du quartier. Une rue où les pompiers n'ont pu intervenir que plus tard, une fois l'eau écoulée, soit une demi-heure

après d'autres quartiers. La route de Violès, où M. Latour a constaté d'énormes dégâts dans ses hangars et sa maison, fait peur à voir. Durant toute la nuit, le corps de sapeurs-pompiers de Camaret, emmené par le chef Christian Etienne, a eu un rôle déterminant sur le bon déroulement des évacuations. Au total, 48, notamment des personnes âgées et de nombreux conducteurs de voitures. Mais le bilan de ces heures d'angoisse n'est que matériel.

Une certaine solidarité s'est manifestée chez plusieurs personnes qui ont participé aux opérations, soit en venant avec leurs 4x4 ou en mettant à disposition les véhicules. Des gestes qui furent appréciés par les pompiers et par les victimes.



Les champs et les routes sous l'eau

Le préfet Jean Daubigny s'est rendu chez quelques particuliers. Le maire a fait constater l'étendue des dégâts. Le maire, accompagné d'une délégation, s'est ensuite rendu chez le préfet afin de déposer une demande de déclaration de zone sinistrée. En effet, outre les particuliers dans la commune, la halle aux sports a été particulièrement touchée (plus d'1,40 m d'eau à l'intérieur) et les terrains de sports ont été détruits.

Samedi 3 août 91.
Vaucluse Natu

PROVENCE ACTUALITES

FAITS DIVERS

Plus d'eau qu'à Nîmes !

Selon les relevés de Météo-France, il est tombé davantage de précipitations le 30 juillet à Chateauneuf-du-Pape (265 mm) qu'à Nîmes-Courbessac (263 mm) le 3 octobre 1988...

Arignon. — On se souvient de ces images terribles de la catastrophe qui s'était abattue sur la partie est de la ville de Nîmes, le 3 octobre 1988. Maisons dévastées, routes et voitures emportées mais surtout, on avait déploré plusieurs victimes, dans les torrents furieux qui dévalaient les rues en pente.

Ce jour-là, les spécialistes de Météo-France avaient enregistré un total de 263 mm de précipitations, à leur station de Nîmes-Courbessac.

Un triste record qui a pourtant été battu de 2 mm, par Chateauneuf-du-Pape où M. De Courten a enregistré 265 mm de pluie entre le 30 juillet 1991 et le 31 juillet 1991 à 8 heures.

■ 120 mm d'eau en une heure ! Dieu merci, les conséquences des derniers orages de juillet, sur le Vaucluse et l'est du Gard, même si elles ont causé beaucoup de dégâts, n'ont pas été aussi dramatiques que celles de Nîmes, en 1988.

Il est vrai que la configuration du terrain était différente : à Nîmes, des toits, des rues, des masses d'eau dévalant les pentes en direction des points bas de la ville, avec une violence inouïe.

À Chateauneuf-du-Pape ou Roquemaur, des villages, mais aussi des vignobles ou des vergers qui ont, en quelque sorte « absorbé l'eau », évitant sans doute le pire à la population.

En une heure, Chateauneuf-du-Pape a vu tomber 120 mm d'eau, ce qui ne s'était jamais vu, en si peu de temps.

Pour situer quelque peu le phénomène, en 12 ans, entre 1976 et 1988, à Orange, le record établi était, en une heure, de 44 mm : rien de commun avec les 120 mm recueillis, en une heure, à Chateauneuf-du-Pape.

Le sud de la Cité des Princes a aussi reçu beaucoup d'eau (entre 265 et 200 mm), nos reportages publiés dans nos éditions du 1er août l'ont confirmé, par le texte et par l'image.

La partie ouest d'Avignon et la zone Pujaut-Villeneuve-Les-Angles, ont reçu entre 150 et 200 mm d'eau.

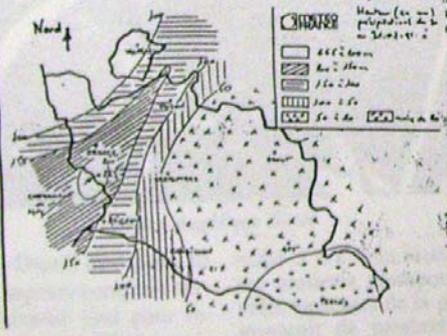
Valréas et Vaison-la-Romaine, environ 100 mm, tandis que Carpentras et Cavillon enregistraient environ 50 mm. À l'est du département Apt et Pertuis - qui attendent depuis des semaines, des précipitations - n'ont « bénéficié » que d'environ 20 mm d'eau.

■ Lignes saturées
Météo France avait, naturellement, annoncé ces orages et publié, compte tenu des risques, un bulletin ALARME, destiné aux préfectures et aux stations de radios. Pas moins de 2.156 appels ont été enregistrés sur le repondeur, le mardi, au 36-65-02-84. Au point que les lignes ont été saturées.

C'est la raison pour laquelle, les membres de l'équipe de Gérard Bouby, au centre départemental de météorologie de Météo-France, à Carpentras-Serres, indiquent que l'on peut s'adresser, pour recueillir les informations météo : il s'agit du 36-65-07-84.

Mais souhaitons simplement que de tels orages dévastateurs ne frappent pas de sitôt le Gard et le Vaucluse...

Jean LECLAIRE

ORANGE

L'angoisse a tué

Aucune victime directe du violent orage de mardi n'a été déplorée à Orange. Mais face à la montée des eaux, une dame âgée de 56 ans, demeurant impasse des Lavades, a été terranée par un malaise cardiaque. Un homme de 67 ans a également été hospitalisé pour un malaise cardiaque, auquel il a survécu.

Ces deux personnes résidaient évidemment dans les quartiers les plus touchés, et leur évacuation pour les pompiers s'est avérée particulièrement délicate.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Vaucluse-Matin, 7 août 1991 :

INONDATIONS

Mercredi 7/8/91
Vaucluse-Nature

Roquemaure le village le plus sinistré

Six jours après le terrible orage, l'heure est à l'estimation des dégâts



Douze heures après l'orage, le quartier « Les cigales » sous 40 cm d'eau

Roquemaure est le village qui a le plus souffert des inondations. En effet, le 30 juillet, il était situé à l'épicentre de l'orage. La mairie a recensé sept cents familles plus ou moins sinistrées.

Dès le 31 juillet, la demande de classement « catastrophe naturelle » était transmise en préfecture par la municipalité. Le dossier complet de demande de prise en compte en tant que village sinistré par catastrophe naturelle a été déposé par le maire en préfecture le 5 août à 16 heures.

Dégâts collectifs

La voirie rurale a été fortement touchée. Ce sont environ un million cinq de francs de travaux qu'il

faudra consacrer à la remise en état.

La voirie urbaine est à revoir. Le pluvial a fonctionné, toutefois le volume exceptionnel d'eau tombée n'a pu être absorbé. La périodicité d'une telle catastrophe est entre 70 et 135 ans.

Des moyens mis en œuvre

Dès la montée des eaux, les pompiers volontaires, les pompiers du centre de secours du Gard étaient en action puis lorsque l'étendue du sinistre a pu être appréciée, c'est la protection civile qui a opéré dès le mercredi avec des matériaux de pompage. Bien évidemment, tout le personnel municipal et les élus étaient sur le terrain.

Dans les quartiers les plus bas « Les cubières » et « Les Cigales »

ce sont environ cinq mille mètres cubes d'eau et de boue qui ont été pompés en 18 heures.

De nombreuses questions sont en suspens et la population légitimement inquiète pourra participer ce vendredi 9 août à 19 heures, à la salle des fêtes, à un conseil municipal exceptionnel.

De plus, jeudi 8 août à 18 h 30, sous l'impulsion du conseil général, les élus et le député Millet travailleront de concert pour appuyer le dossier auprès du ministère. Néanmoins, un projet d'écoulement globale par les roubines entre les villages de Pujaut, Sauverterre et Roquemaure semble être le centre des préoccupations avant les prochains orages de la mi-août.

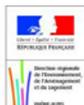
Mireille LAURENT

■ Les communes touchées

Sur la rive droite du Rhône, toutes les communes intéressées ont demandé le classement par le gouvernement dans les calamités naturelles de cette très abondante chute de pluie. Les communes intéressées sont au nombre de huit. Six près du fleuve : Roquemaure, Sauverterre, Pujaut, Saze, Rochefort-du-Gard, Villeneuve-lès-Avignon. Deux autres communes de la vallée de la Cèze ont demandé à faire partie de ce classement, Goudargues et Saint-André-de-Roquepertuis.

Une réunion de travail, au niveau préfectoral a permis d'envisager l'action financière à mener pour l'indemnisation des communes sinistrées (chemins, routes, bâtiments communaux, stations d'épuration). M. Gilbert Baumet, président du conseil général, a promis l'aide complète du département en ce sens.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Méridional, 1^{er} août 1991 :

Jrages

Au moment où plusieurs communes de Vaucluse essaient la coté du ciel, voici que tombe, sous forme de communiqué du ministère de l'intérieur, la liste des villes bénéficiaires de la Dotation de Solidarité Urbaine. Elles seront six dans notre département à percevoir en 91 une "manne" plus ou moins importante, au titre de la DSU. La mieux lotie est Avignon, gratifiée de 1,4 million de francs. Un dallon d'oxygène qui soulagera peut-être la Cité des Papes, sans pour autant la guérir de son asphyxie financière.

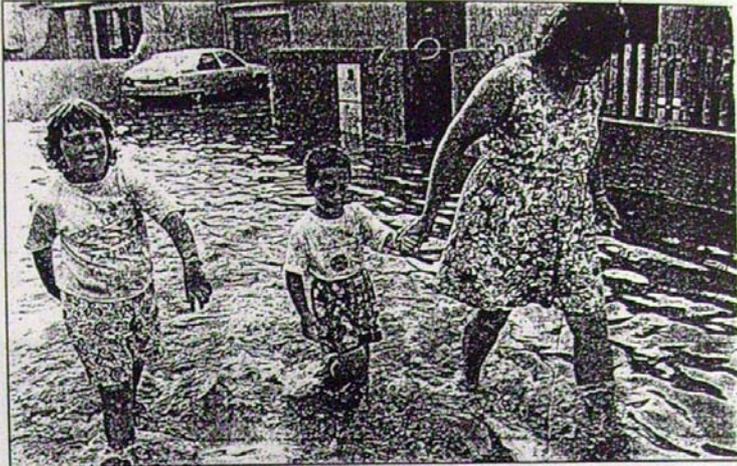
Coincidence : la plus riche-ment dotée, après Avignon, c'est Orange. En ce jour de débâcle, la Cité des Princes aura appris au moins une bonne nouvelle : 700 000 francs de DSU lui sont alloués pour 91. Viennent ensuite Carpentras (500 000 francs), Apt (300 000 francs), puis Cavillon et Sorgues, qui se contentent de 200 000 francs chacune.

Mais surtout, celles des vil-les vauclusiennes qui ont fait le dos rond jusqu'à présent peuvent respirer. Aucune ne figure sur la liste des commu-nes contribuant à financer la DSU. Ouf ! Cet orage-là est passé tout près, avant de s'abattre sur d'autres départe-ments de notre région.

Le déluge sur la région d'Orange

Le triangle Orange, Camaret et Châteauneuf-du-Pape inondé à la suite d'un violent orage qui s'est abattu dans la nuit de mardi à mercredi : murs effondrés, routes coupées, évacuations sanitaires, accidents de la route, plus de 600 appels chez les pompiers, importants dégâts matériels !

Dans la campagne du Grès près d'Orange, nous avons fait monter une vingtaine de moutons sur une barque pour les mener vers la bergerie éloignée d'environ 200 m ! Et ce couple que nous avons évacués vers un hôtel d'Orange, ils se rappelleront encore longtemps de leurs vacances dans la région ! Malgré des yeux rouges de fatigue, le Lt Robert Mijo de la caserne des sapeurs pompiers d'Orange conserve le sourire. "Personnellement, je n'avais jamais vu tomber autant d'eau en si peu de temps et sur un territoire aussi réduit." En moins d'une heure, plus de 250 mm d'eau se sont abattus dans un triangle Orange, Camaret et Châteauneuf-du-Pape. Caves inondées, glissements de terrain, accidents de la circulation, évacuations de personnes, transports de malades, etc. : les pompiers ont reçu plus de 600 appels téléphoniques au centre de secours de la Cité des Princes. Sous les ordres du Colonel Caumes et du Cdt Armand, ces hommes ont une nouvelle fois donné leur maximum pour secourir les uns et rassurer les autres.



La Meyne est sortie de son lit à Orange et a inondé plusieurs quartiers (Photo Ange Esposito)

INONDATION

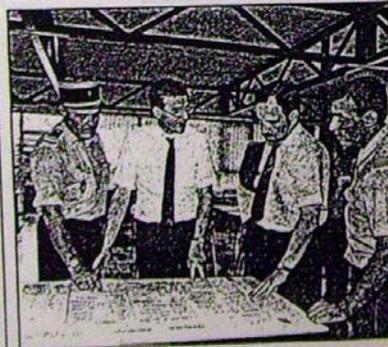
Le préfet impressionné

M. le préfet de Vaucluse Jean Daubigny a effectué hier après-midi une visite des sites les plus touchés par les inondations. Il se disait hier soir très impressionné par ce qu'il avait vu, principalement sur l'axe Camaret-Orange-Châteauneuf. Il a félicité les secouristes et tous les services qui sont intervenus de manière particulièrement efficace. Il a pris acte des demandes des maires concernant le classement du sinistre parmi les catastrophes naturelles et les calamités agricoles. Chacun va dès aujourd'hui constituer son dossier.

Du côté des collectivités, après les premiers travaux de déblaiement, assurés souvent avec le soutien des entreprises locales solidaires, resteront à réaliser des chantiers importants de remise en état. Il y a beaucoup de chemins défoncés, cela va coûter cher à la ville, c'est aussi pour cela que nous aimerions être classés zone sinistrée", expliquait hier soir Alain Labé, le maire. Quant à Jean Gatel, au nom du Conseil Général, il assurait que "le département assumerait sa charge", mais qu'il faudrait être patient, vue l'ampleur des dégâts sur le réseau routier départemental.

Camaret, village isolé

"Camaret était presque totalement isolé dès mardi soir", devait nous préciser le Cdt Armand. "Pour rejoindre la commune et notamment le centre ville, le secteur certainement le plus affecté par l'orage (par endroit il y avait plus d'un mètre d'eau), nous avons été obligés de passer par la route de Sérignan-du-Comtat". La maison de retraite et la salle polyvalente du village ont été transformées en centre d'hébergement où ont été accueillies environ une cinquantaine de personnes. A



Le préfet du département, le Colonel Caumes, le maire d'Orange, le Cdt Jean Gatel et le Cdt Alain Armand (Photo A.E.)

Orange : une mini marée noire !

Tous les quartiers orangeois situés derrière la nouvelle caserne des pompiers et en bordure de la Meyne (entre la ligne de chemin de fer et la RNT) ont été inondés. Les habitants de la cité d'Argensol, des maisons individuelles du secteur Champlain ou celles de l'avenue Henry Dunant, etc., ont passé, pour la plupart, une nuit blanche. Les égouts, saturés, ont été incapables d'absorber les centaines de mètres cubes d'eau qui se sont abattus sur la ville. Sans parler de la rivière qui est brusquement sortie de son lit, provoquant de nombreuses inondations de caves. La violence des pluies a renversé une citerne contenant une importante quantité d'huiles de vidange. Celles-ci se sont répandues dans la nature, provoquant une mini marée noire ! Un PC a été installé dans la caserne, où DDE, services techniques de la ville et secouristes ont coordonné leurs actions et parfaitement bien géré la situation.

"Nous avons évacué sur l'école de la Deymardie environ 26 personnes", souligne également l'un des sauveteurs. Aucune victime n'est à signaler. Aussi bien sur l'autoroute du Soleil que sur les routes du secteur orangeois, de nombreux accidents matériels de la circulation ont été signalés.

Hier en fin d'après-midi, le Préfet du Département, M. Daubigny, ainsi que différentes autorités locales se sont rendus sur les lieux.

Dans le département du Gard, dans un triangle formé par les communes de Roquemaure, Pujaut et Sauveterre, les dégâts sont beaucoup plus importants (lire par ailleurs). Mercredi après-midi, un retour à la normale s'observait. Mais, beaucoup garderont en mémoire cette nuit du 30 au

31 juillet de cette année puis 1974 Châteauneuf-c-p ne s'agit pas comme blable orage", devait préciser M. Laget. "Je vous dire que les gen rappelleront".

Hervé AU

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE





Le Provençal, 1^{er} août 1991 :



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Le Méridional, 2 août 1991 :

2/8/91
le Méridional

CLUSE ACTUALITES

EVENEMENT

Après le déluge, l'heure est au bilan

50% de la production de tomates du bassin orangeois et 30% du vignoble de Châteauneuf-du-Pape sont détruits. Dans le quartier du Grés, et malgré la décrue, la colère des habitants gronde

Après le déluge, l'heure est au bilan ! Du quartier du Grés à Orange aux usines de conserves de Camaret, en passant par Roquemaure, Pujaut et Châteauneuf-du-Pape, collectivités et privés évaluent l'importance des dégâts. Ici c'est un mur qui s'est effondré sur une chaussée, là un vignoble partiellement détruit notamment à la suite de la grêle, ailleurs une usine qui a été obligée d'interrompre sa production, etc... Mais pour beaucoup de particuliers, ce sont les inondations des habitations et leurs conséquences qui sont largement évoquées. Ainsi, au quartier du Grés à Orange, la colère des riverains gronde.



"C'est un désastre !"

"L'eau s'est retiré à peu près partout, sauf chez moi ! Deux jours et deux nuits après l'orage de mardi soir, Jean-Claude et Nicole Grand ne peuvent toujours pas vivre normalement dans leur maison située en bordure du Chemin Blanc du Grés sur la commune d'Orange. "L'eau a entièrement envahi la maison. Il y avait plus d'un mètre à l'intérieur en moins d'une heure. Et tous nos appareils électriques, mobiliers, et autres sont totalement détruits". Sans électricité ni téléphone depuis maintenant plus de 48 heures, M. et Mme Grand attendent désespérément que l'eau se retire d'elle-même. "Peut-être les pompiers et une pompe feront un miracle !", s'interroge Jean-Claude Grand.

Les voisins de M. Grand sont logés à la même enseigne. "Dans ce quartier du Grés, nous payons des taxes pour l'entretien des fossés, pour l'eau de la ville que nous n'avons pas, et aujourd'hui on se retrouve tous, les pieds dans l'eau et des questions sans réponse", souligne Michel Ferny. "C'est peut-être la journée à faire déborder le vase !"

Ce sont les compagnies d'assurances qui maintenant entrent en action. Hier en milieu d'après-midi, le maire d'Orange a reçu tous les assureurs de la ville. "Si les dégâts sont importants, on envoie un expert qui évalue l'étendue du préjudice", nous a précisé Mme Prialuet, assureur à Orange. "Et si entre en jeu l'appellation catastrophe naturelle, il va sans dire que c'est beaucoup mieux pour l'ensemble des assurés." Dans le département, outre Orange et Châteauneuf, des communes, Courthézon et Vaison-la-Romaine ont demandé à être déclarées communes sinistrées. Dans le Gard, Roquemaure, Pujaut, Sauveterre, Saze, Rochefort, Villeneuve-lez-Avignon et Tavel ont fait la même démarche.

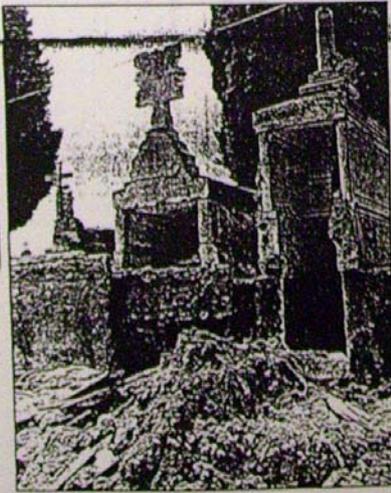
En revanche, les établissements Buitoni ont interrompu leur production dès mardi soir vers 18 heures pour la reprendre normalement le même soir vers 23 heures. "C'est surtout par mesure de sécurité que j'ai pris la décision de couper l'électricité", devait nous préciser M. Mattiussi, directeur de l'usine. "Après la journée de mercredi consacrée au nettoyage, la production a entièrement repris ses droits".

30% du vignoble de Châteauneuf est partiellement détruit. "La grêle, même humide, a bûché les raisins", nous souligne Félicien Diffonty, maire de la commune.

L'orage du 30 juillet 1991 restera gravé dans bien des mémoires.

Hervé ALLIAMES

Plus de tomates !



Vision insoutenable : l'un des murs du cimetière de Pu-

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

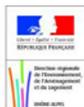
● Décembre 1991 :

Archives DDTM Gard, Carton 84.46 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1991.

23 décembre 1991 : Le Rhône atteint la cote de 3,80 m le matin, 4 m le midi et 4,10 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

24 décembre : 4,35 m le matin, 4,40 m le midi, 4,50 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur